

# Palestine : devant le vote pour l'apartheid

jeudi 2 mai 2019, par [BARGHOUTI Moustafa](#), [HERMANN Katja](#) (Date de rédaction antérieure : 24 mai 2019).

**Katja Hermann, directrice de l'Unité Asie occidentale à la Rosa-Luxemburg-Stiftung à Berlin, en conversation avec M. Mustafa Barghouti, secrétaire général de l' [Initiative nationale palestinienne](#) (Mubadara), à propos de l'impact des élections israéliennes sur la vie des Palestiniens.**

*Qu'est-ce que l'élection récente signifie pour les développements dans les territoires palestiniens occupés ?*

C'est un développement très dangereux. Cela signifie que le public israélien a opté pour des partis d'extrême droite qui ont adopté un système de racisme et de discrimination nationale, les mêmes partis qui ont adopté la loi sur la nationalité juive, ce qui signifie une discrimination systématique contre les Palestiniens, qu'ils soient citoyens d'Israël ou des territoires occupés. Malheureusement, je dirais qu'il s'agit d'un vote pour un système d'apartheid. Compte tenu du fait que Netanyahu a été élu trois jours après avoir annoncé son intention d'annexer les colonies, ce qui signifie pratiquement l'annexion de la Cisjordanie, il s'agissait d'un vote mettant fin au rêve de la solution des deux États.

*Si la solution à deux États n'est plus réalisable, quel type de scénarios alternatifs envisagez-vous ?*

Il n'y a que deux alternatives : l'une est ce que veut le gouvernement israélien, à savoir l'apartheid, un système de discrimination raciale qui maintient les Palestiniens dans des ghettos et les Bantoustans dans l'espoir qu'ils quittent le pays. Notre alternative est la suivante : s'ils éliminent intentionnellement la solution des deux États, nous luttons pour un État avec des droits démocratiques complets.

*Pensez-vous que les deux sociétés, palestinienne et israélienne, sont prêtes à une solution d'un seul État ?*

**Pour** le moment, bien sûr, la société palestinienne est prête, tandis que la société israélienne ne semble pas prête à toute solution. À mon avis, pour reprendre une phrase que mon ami Daniel Barenboïm ne cesse d'utiliser, « l'impossible est parfois plus facile que le difficile ». Nous sommes confrontés à un choix évident. Il ne s'agit pas de vouloir partir de la solution des deux États et d'adopter une solution d'un seul État, c'est le fait qu'Israël vient de tuer la solution des deux États. Vous ne pouvez pas choisir de rêver d'une option morte, vous devez trouver une alternative – par nécessité, hors de la réalité objective.

*Les gens ici parlent d'une nouvelle ère, qu'un nouveau chapitre sera ouvert. Comment commenteriez-vous à ce sujet ?*

Je dirais que c'est la fin de l' [ère d'Oslo](#) , ce qui signifie que nous devons revenir à une époque antérieure à Oslo, une époque où la résistance palestinienne non-violente a adopté trois principes auxquels j'ai toujours cru et pratiqué : l'auto-organisation , l'autosuffisance et la défiance de l'injustice – de l'occupation ou de l'apartheid. Il n'est pas possible d'attendre que d'autres nous aident. Nous devons compter sur nous-mêmes, nous devons reconstruire nos structures, nous devons

nous auto-organiser et nous devons construire un front unifié national. Ce devrait être un front national démocratique, car l'un des problèmes majeurs de la Palestine est l'absence de démocratie et la disparition des structures démocratiques que nous avons construites au fil des ans, ainsi que le rétrécissement de la société civile. C'est pourquoi je pense qu'il est temps que nous réfléchissions à la participation démocratique et à la construction d'un front national unifié. L' [Organisation de libération de la Palestine](#) (OLP) devrait être cette structure si elle choisit de se séparer de l' [Autorité](#) palestinienne et de reprendre son rôle de leader du mouvement national palestinien.

*Où situeriez-vous la bande de Gaza dans ces scénarios ?*

Gaza fait partie de la Palestine. Israël essaie de séparer Gaza de la Palestine. Vous séparez Gaza mais gardez le siège, tel est le plan israélien. La situation est celle d'une prison ouverte - pas même ouverte, seulement un ciel ouvert, tout le reste est fermé. Nous ne pouvons pas avoir un État palestinien sans Gaza et nous ne pouvons pas avoir un État à Gaza, c'est absurde. Gaza est un très petit territoire. C'est moins de 1,5% de la Palestine et 2 millions de personnes y vivent, la région la plus densément peuplée du monde. Gaza et la Cisjordanie devraient constituer une unité.

*A côté d'un nouveau gouvernement en Israël, nous nous attendons également à ce qu'un nouveau gouvernement en Palestine soit annoncé dans les prochains jours. Quels seraient les principaux défis pour le nouveau gouvernement palestinien ?*

Les défis sont nombreux, mais le premier défi est de ramener l'unité. L'Initiative nationale palestinienne (Mubadara) a décidé de ne pas faire partie de ce gouvernement, même si cela nous avait été proposé, principalement parce que nous craignons que la formation de ce gouvernement ne renforce même la division interne et ne le transforme en une séparation complète. De plus, nous ne voulons pas prendre position dans aucun gouvernement sans être élus par le peuple, en particulier après la dissolution du Conseil législatif palestinien (CLP). Les dernières élections ont eu lieu en 2006 et nous devrions avoir de nouvelles élections très bientôt. C'est pourquoi nous avons proposé de ne pas former ce gouvernement, mais d'avoir un gouvernement d'union nationale de transition pendant six mois, de préparer le terrain pour les élections, de tenir des élections, puis de former le gouvernement. Je pense que le problème de la division interne est un gros problème, mais maintenant, le gouvernement israélien et sa façon de couper nos recettes fiscales et d'imposer sa propre législation et ses propres arrangements à l'Autorité palestinienne constituent le plus gros problème. L'ensemble de l'Autorité palestinienne fait maintenant face à un défi majeur : soit être complètement obéissant et se soumettre à la pression israélienne, soit se révolter contre elle. Je pense qu'ils devraient se révolter.

*À la lumière de ces développements difficiles, voyez-vous un autre soulèvement populaire à l'horizon ?*

Oui, et je veux que ce soit non violent. Je travaille pour que ce soit non violent. Au cours des 15 dernières années, nous avons non seulement présenté des modèles de résistance réussie non violente, mais également convaincu d'autres parties, dont le Hamas, de l'efficacité d'une approche non violente.

---

**Katja Hermann**  
**Mustafa Barghouti**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.*

---

**P.-S.**

Plateforme Altermondialiste

<http://alter.quebec/palestine-devant-le-vote-pour-lapartheid/>